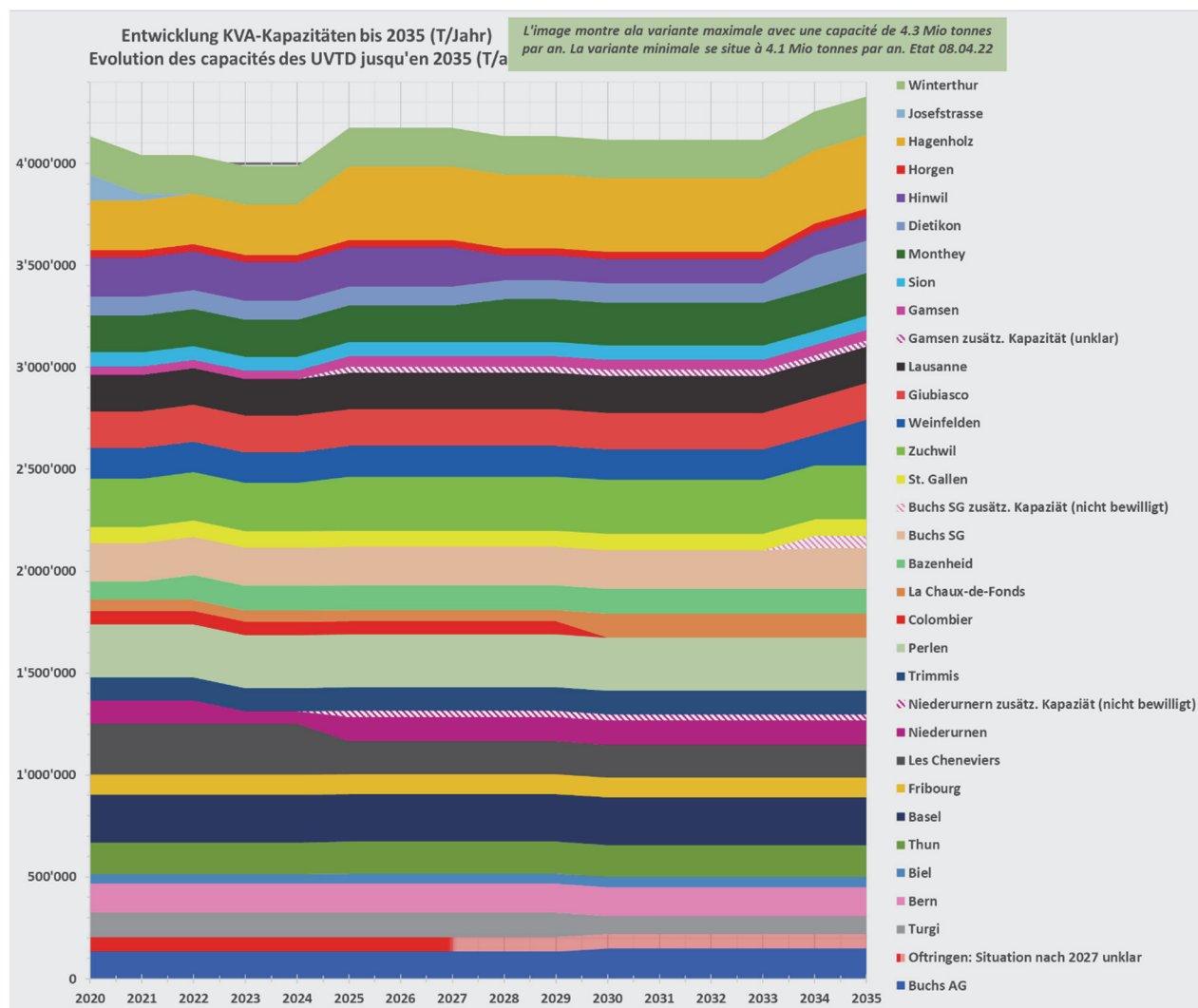


Capacités des UVTD en Suisse - prévisions jusqu'en 2035

Actualisation de juillet 2022

Le graphique ci-dessous montre l'évolution des capacités de valorisation thermique¹ des déchets en Suisse. Un certain degré d'incertitude de planification a une influence significative sur les prévisions pour 2035 : pour la variante maximale, la capacité d'élimination en Suisse devrait augmenter de 4,7% (année de référence 2020) pour atteindre 4,3 millions de tonnes/an en 2035. Pour la variante minimale, la capacité en 2035 correspondra à peu près au niveau de 2020 et s'élèvera à environ 4,1 millions de tonnes/an. Il convient de noter que dans l'intervalle, la capacité tombera à moins de 4 millions de tonnes/an en 2023 et 2024 en raison des travaux de renouvellement sur les lignes d'incinération existantes.



Sources : Enquête auprès d'exploitants UVTD printemps 2022

Les capacités indiquées correspondent à la situation actuelle de l'information - cependant, le monde des déchets est en mutation et une prévision bien fondée de l'évolution des volumes de déchets est difficile. La planification de la capacité et de l'emplacement des sites pour la valorisation thermique des déchets est régulièrement revue par les cantons. Il convient également de noter que les chiffres indiquent une capacité

¹ Les capacités indiquées pour 2020 et 2021 sont basées sur les tonnages réellement brûlés (enquête Rytec). Pour les prévisions jusqu'en 2035, la capacité d'élimination a été calculée avec le pouvoir calorifique moyen actuel et une disponibilité des usines de 98 %.



moyenne. Le tonnage dépend directement du pouvoir calorifique des déchets : plus le pouvoir calorifique des déchets est élevé, moins il est possible d'incinérer.

Arrêts planifiés

Selon l'état actuel de la planification, le parc d'usines sera réduit de 30 à 27 KVA. Un arrêt complet a été mis en œuvre ou est prévu sur les trois sites suivants : Josefstrasse (le démantèlement a eu lieu en 2021), ERZO Oftringen (2027, situation encore incertaine) et VADEC Colombier (2030).

Baisse de capacité

La nouvelle construction de l'UVTD Les Cheneviers IV à Genève, dont la capacité d'élimination passera de 250'000 tonnes aujourd'hui à 160'000 tonnes à partir de 2025, entraînera une baisse significative de la capacité d'environ 90'000 T/an.

Au cours de la même période, une nouvelle baisse de capacité, mais cette fois limitée dans le temps, d'environ 50'000 tonnes par an sera perceptible en raison des travaux de renouvellement de la 2^{ème} ligne de four de l'UVTD Linth.

Changements de capacité

Les transferts de capacité se produiront principalement dans le canton d'Argovie (horizon temporel 2030) entre KVA Buchs (+15'000 T/an) et Turgi (-32'000 T/an), ainsi que dans le canton de Neuchâtel (2030), où l'ensemble du recyclage des déchets sur le site de La Chaux-de-Fonds (+65'000 T/an) sera centralisé, compensant ainsi la fermeture du site de Colombier (-65'000 T/an).

Des transferts de capacité sont également prévus dans le canton de Zurich jusqu'en 2035. La fermeture de la Josefstrasse KVA (-127'000 T/an ; 2021) et le renouvellement et la réduction simultanée de la capacité de KEZO à Hinwil (-70'000 T/an ; 2028) seront partiellement compensés par la construction d'une 3^{ème} ligne de four à Hagenholz (+115'000 T/an ; 2025) ainsi que par la nouvelle construction et l'agrandissement de l'usine de Dietikon (+66'000 T/an ; 2034).

Extensions de capacité

En raison de travaux de rénovation, des augmentations de performance non négligeables sont prévues jusqu'en 2035 dans certains UVTD : UVTD Linth (+7'000 T/an), ZAB Bazenheid (+32'000 T/an), VfA Buchs SG (+11'000 T/an) et Bienne (+3'000 T/an).

Il convient de mentionner à ce stade que l'usine de Linth aura après les travaux de renouvellement une capacité de 150'000 T/an, mais que seulement 120'000 T/an ont été approuvés pour l'exploitation. La situation est similaire chez VfA Buchs SG. La nouvelle capacité sera de 260'000 T/J, mais le permis d'exploitation prévoit seulement 200'000 T/an.

SATOM Monthey prévoit de construire une nouvelle ligne entre 2025 et 2030. La capacité actuelle de SATOM de 180'000 tonnes par an sera portée à 210'000 tonnes.

L'extension de capacité la plus importante est prévue à KVA Weinfeldern avec le renouvellement complet du site (+74'000 T/J à partir de 2035).

La nouvelle usine KEBAG Enova apportera également une augmentation de 28'000 T/an par rapport à l'usine KEBAG existante.

Développement des capacités encore incertain

La situation n'est pas encore claire pour les UVTD suivantes :

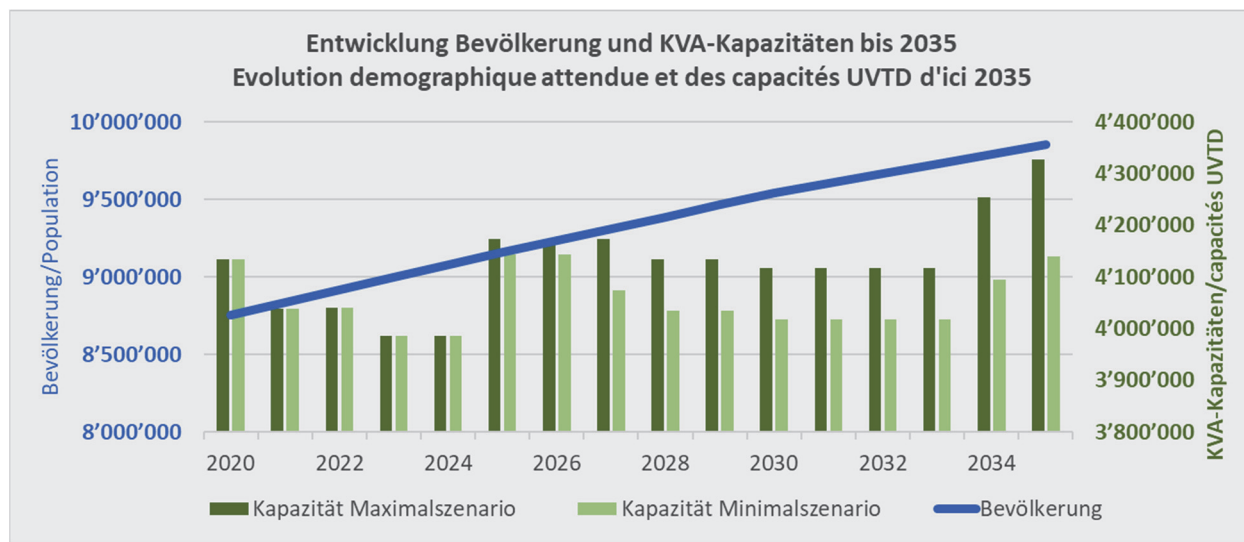
Gamsen : Il n'est pas encore déterminé si la capacité actuelle passera de 39'000 T/an à 50'000 T/an ou même à 80'000 T/an.

ERZO : À l'origine, un démantèlement de la centrale d'une capacité de 69'000 T/an était prévu pour 2027. Il est maintenant envisagé de poursuivre l'exploitation du site en renouvelant l'usine.

En outre, il est possible que les capacités supplémentaires, techniquement disponibles mais actuellement non approuvées, des deux UVTD Linth et VfA Buchs SG soient libérées au besoin.

Cette incertitude de planification a un impact significatif sur les prévisions pour 2035 : selon la variante, la capacité se situera entre 4,1 millions de tonnes/an et 4,3 millions de tonnes/an. Il convient de noter que dans l'intervalle, la capacité tombera à moins de 4 millions de tonnes / an en 2023 et 2024.

Développement des capacités UVTD jusqu'en 2035 dans le cadre de l'évolution démographique attendue de la Suisse :



En 2020 la Suisse disposait d'une capacité d'incinération de 475 kg par habitant et par an. Selon les prévisions de l'Office fédéral de la statistique², le scénario de référence prévoit une croissance démographique de plus de 13 % pour atteindre environ 9'860'000 habitants en 2035.

La prévision de capacité UVTD présentée ici se traduit – selon la variante - par une capacité d'incinération de 420 à 439 kg par habitant et par an en 2035. La capacité d'incinération disponible par personne diminuera par conséquent de 8 à 12%. Afin d'éviter un goulot d'étranglement dans l'élimination, la quantité de déchets incinérables par habitant devrait diminuer au moins dans les mêmes proportions.

Coup d'œil vers les pays limitrophes

Des 4'026 kT de déchets incinérés en 2021 dans les UVTD suisses, environ 10% provenaient des régions frontalières. Beaucoup de ces importations se basent sur des contrats à long terme avec les municipalités voisines (Bâle avec Lörrach, Weinfelden avec Constance, etc.), ce qui fait sens d'un point de vue écologique, puisque ces importations frontalières permettent d'économiser de long transport.

La question se pose, si ces importations se réduiront sensiblement d'ici 2035. La France et surtout l'Italie mettent encore en décharge une quantité relativement importante de déchets combustibles et auraient besoin d'augmenter leur capacité de traitement thermique. Toutefois, nous n'avons pas connaissance de tels projets. Ainsi, l'Italie et la France continueront à exporter des déchets pour l'incinération. En Allemagne, un manque de capacité semble se profiler d'ici 2040 (étude ITAD 2020, publication juin 2020). Cela signifie que l'Allemagne devra également continuer à exporter des déchets combustibles.

Dans l'ensemble, nous ne nous attendons pas à ce que les livraisons de déchets en provenance des pays voisins diminuent de manière significative d'ici 2035.

² <https://www.bfs.admin.ch/bfs/de/home/statistiken/bevoelkerung/zukunftige-entwicklung/schweiz-szenarien.html>